

Voyage scolaire pas comme les autres

Un an chez l'oncle Sam

Partir 1 an au lycée à l'étranger ou accueillir un jeune pendant la même période, voilà ce que propose l'association Pie. La famille Werquin a tenté les expériences. Bilan.

Les voyages forment la jeunesse» écrivait au XVIème siècle Montaigne dans ses «Essais». Près de 500 plus tard, une association française partage cet avis.

Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques semaines à tous ceux qui souhaitent passer une année scolaire à l'étranger, pour s'inscrire à l'association «Programmes internationaux d'échanges» [Pie], dont la déléguée régionale, Roseline Benêtreau est Bergeracoise.

Il ne faut pas se voiler la face : l'expérience n'est pas à la portée de toutes les bourses. Comptez en effet autour de 8.700 euros (entre les frais d'inscription, le passeport, le visa, l'argent de poche et 3 aller-retour entre la ville de résidence du jeune qui part et Paris). De plus, tout le monde ne peut pas partir avec Pie. Pour cela, il faut être âgé de 15 à 18 ans. Dernier point qui a son importance : il ne s'agit pas d'un voyage touristique, ni de faire l'école buissonnière, mais de vivre un an ou 6 mois de sa scolarité à l'étranger, dans les conditions du pays d'accueil.

Inscriptions possibles jusqu'en mai

«Les inscriptions pour cette année se font encore jusqu'à la mi-mai. Les départs ont lieu

entre le mois de juillet et la fin août. Pour ceux qui veulent partir aujourd'hui, le choix est restreint : il ne reste plus que des places pour les Etats-Unis (E.-U.), ce qui représente environ 80% des choix des jeunes» précise Roseline Benêtreau. Chaque année, l'association envoie en moyenne 200 jeunes à l'étranger et en accueille 50 en France. Elle propose 26 destinations sur les 5 continents.

Une Bergeracoise aux Etats-Unis

Marie-Claire Werquin a vécu les deux expériences : sa fille Anne-Lucie est partie un an aux E.-U. et elle a accueilli pendant un an une jeune américaine. Anne-Lucie en garde un excellent souvenir. L'étudiante de 21 ans raconte : «Je suis partie quand j'avais 16 ans. C'était en 2001, à la fin de la seconde. Au départ l'une des mes copines n'avait parlé d'une autre association, mais c'était trop tard. Ce sont eux qui m'ont envoyé vers Pie. Mme Benêtreau a rencontré mes parents et leur a expliqués la manière dont l'année allait se dérouler. J'ai également du passer un test oral et écrit en anglais.» Dès son arrivée, elle est inscrite aux E.-U. en 1ère. Ça n'allait pas durer autant que les

impôts... «Le niveau était trop faible, au bout de quelque temps, on m'a fait passer en terminale. Aux Etats-Unis, la vie scolaire n'est pas du tout la même : on pratique le sport et les activités qui sont chez nous extrascolaires à l'école. Toute l'école est derrière ses équipes de sport. On travaille de 7h30 à 15h.» L'adolescente n'a pas eu le choix de sa destination. Elle est envoyée à Salt Lake City, la capitale de l'Utah, un Etat de l'Ouest, dans une famille de mormons (une religion issue du christianisme). La jeune fille ne se plaît pas dans la famille. Après un coup de fil à la responsable Pie de la région, elle est dès le lendemain accueillie par une autre famille. Pas de chance pour la Bergeracoise, dès le mois de septembre a lieu l'attaque du World Trade Center. Après le 11 septembre, la politique martiale de G. W. Bush et le refus de la France de suivre les E.-U. refroidissent les relations diplomatiques entre les deux pays. «J'ai vraiment senti la différence d'attitude des Américains. Là-bas pour dire "frites" on dit "french fries" (ndlr : frites françaises). Pendant cette période, les Américains ont rebaptisé les frites les "free fries" (ndlr : frites de la liberté)». Malgré tout, la Française est revenue enchantée de son expérience. A tel point



Au lycée, le T-shirt pro Alta Hawks (l'équipe sportive) est de rigueur.

qu'elle est désormais correspondante Pie, et renseigne les jeunes et les familles tentés par l'expérience. Marie-Claire Werquin, la mère d'Anne-Lucie, ravie de l'expérience vécue par sa fille, a décidé d'accueillir une jeune fille. L'expérience ne s'est pas très bien déroulée. «Je suis simplement tombée sur la mauvaise personne. Elle avait 18 ans, était imbue de sa personne et irrespectueuse. L'expérience est intéressante. Je suis d'ailleurs prête à la tenter à nouveau, mais avec un garçon.»

Heureusement, dans la majorité des cas, tout se passe bien.

La preuve, Marie-Claire prend très bien le fait que sa fille décrive la femme qui l'a accueillie en Utah sa «maman d'accueil». D'ailleurs, l'étudiante est toujours en contact avec sa «famille» américaine. Les adultes qui veulent accueillir (bénévolement) un jeune ou les lycéens tentés par une année scolaire à l'étranger doivent rapidement contacter Roseline Benêtreau.

ERIC LAGRAVE

Contact : Roseline Benêtreau au 05.53.58.48.25. ou aquitaine@piefrance.com ou sur le site www.piefrance.com.